

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 4 février 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

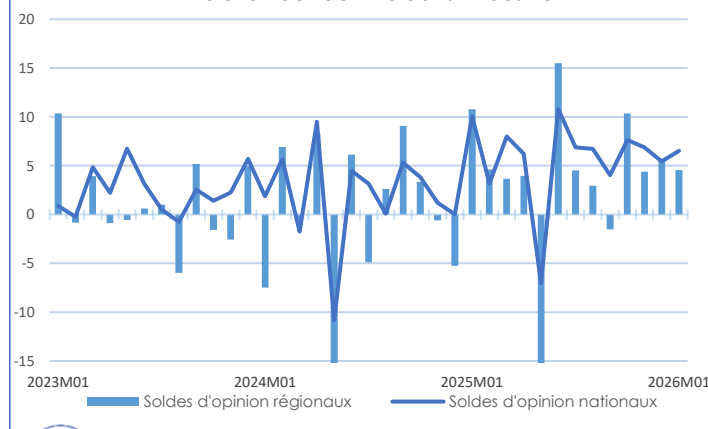
La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

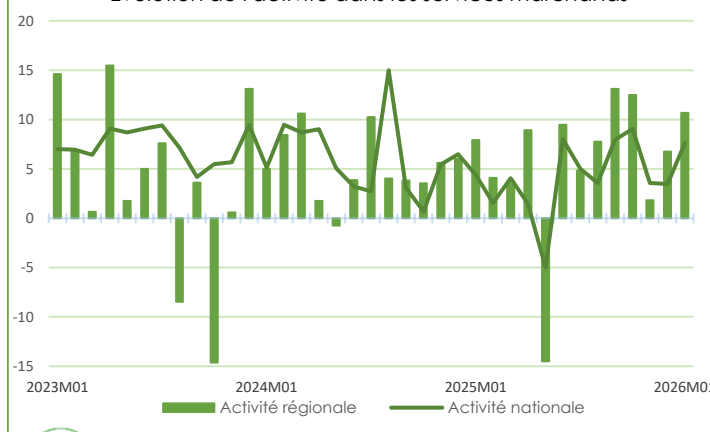
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale

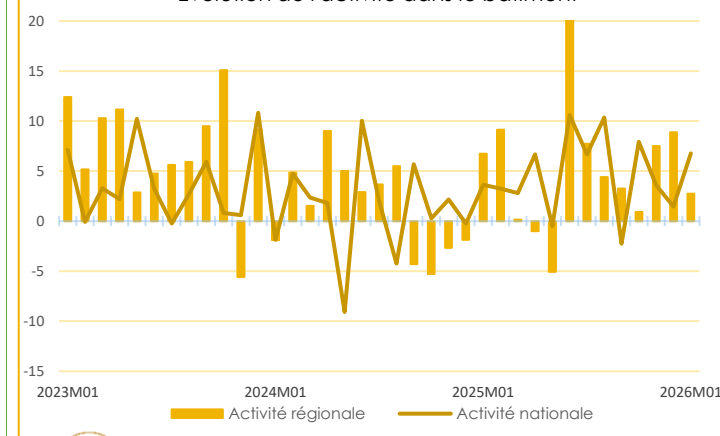
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

Faisant suite aux fermetures de fin d'année, l'activité régionale s'est révélée dynamique dans l'industrie et les services marchands, tandis que la croissance a été plus modérée dans le bâtiment.

La **production industrielle** s'est de nouveau accrue en région, mais plus modérément qu'au plan national, avec des évolutions qui demeurent largement hétérogènes selon les branches. Le taux d'utilisation des capacités de production a continué de se redresser. Les prix des matières premières se sont renchérissés et cette hausse n'a été que partiellement répercutée dans les prix de vente. Les effectifs ont peu évolué. Les carnets se sont effrités et sont jugés insuffisants par les chefs d'entreprise. Aussi, les prévisions s'orientent au mieux vers un maintien de l'activité dans les semaines à venir.

Dans les **services marchands**, l'activité a progressé à un rythme plus soutenu en région qu'au plan national. Les prix de vente ont été revalorisés, et les effectifs ont légèrement progressé. Malgré une demande bien orientée, les professionnels restent prudents et anticipent tout juste une stabilité des courants d'affaires en février.

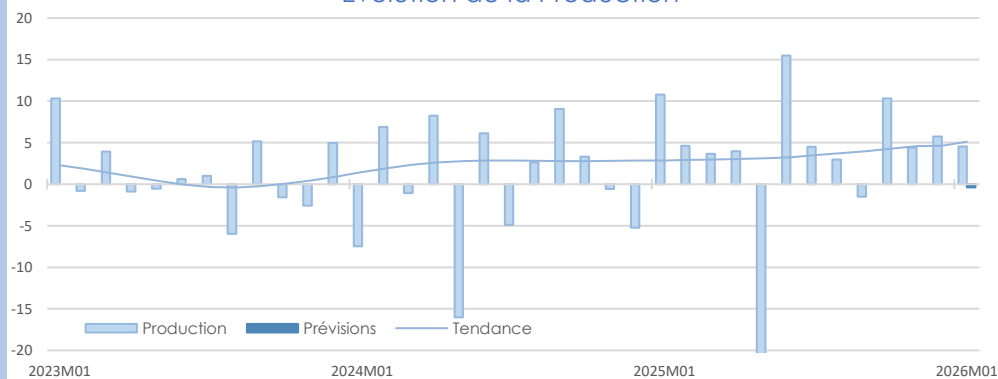
Dans le **bâtiment**, la croissance a été ralentie en région par rapport à la fin d'année, freinée par des conditions météorologiques défavorables et un attentisme fort en période préélectorale. Les carnets se sont resserrés, tant dans le *gros œuvre* que le *second œuvre*. Dans ce contexte, les perspectives sont jugées incertaines par les professionnels qui tablent sur un repli de l'activité à court terme.



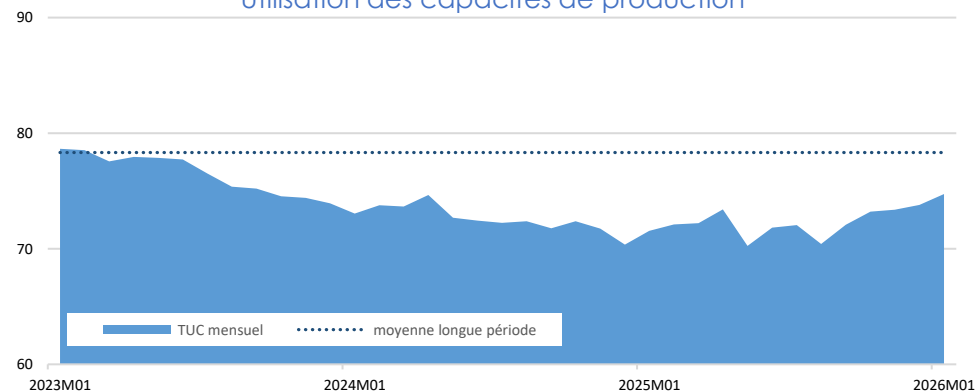
Synthèse de l'industrie

La production industrielle a continué de croître à un rythme modéré en janvier, avec des situations très hétérogènes selon les branches. Si la *métallurgie* et l'*industrie chimique* ont enregistré un net rebond après les fermetures de fin d'année, en revanche l'*industrie pharmaceutique*, les *fabrications de produits en caoutchouc-plastiques*, le *textile-habillement-cuir* et le *bois-papier-carton* se sont repliés. Les prix des matières premières ont progressé, et cette hausse n'a été que partiellement répercutée dans les prix de vente. Les entrées d'ordres se sont révélées atones, et les carnets se sont effrités. Les prévisions à court terme sont prudentes, et tablent au mieux sur un maintien de l'activité.

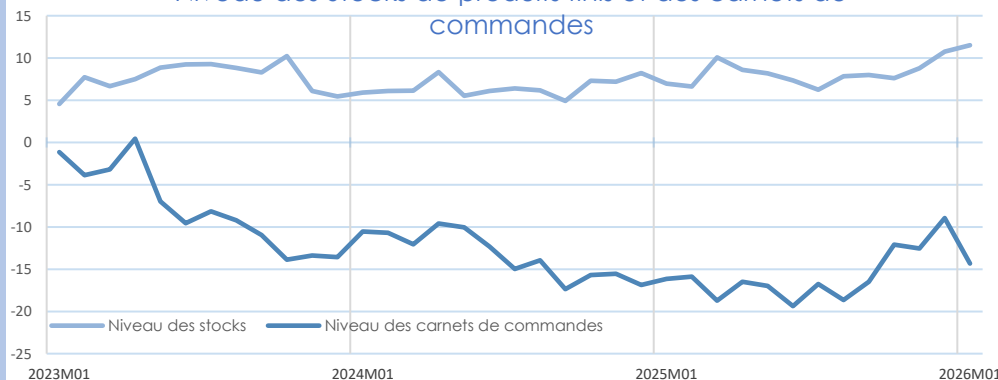
Évolution de la Production



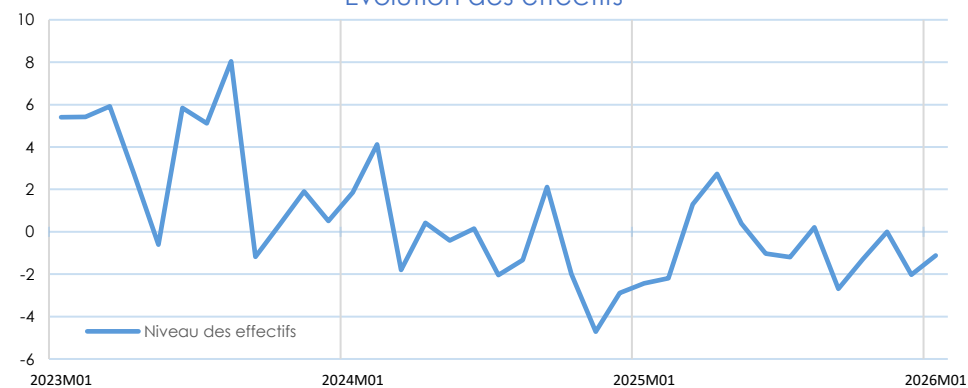
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

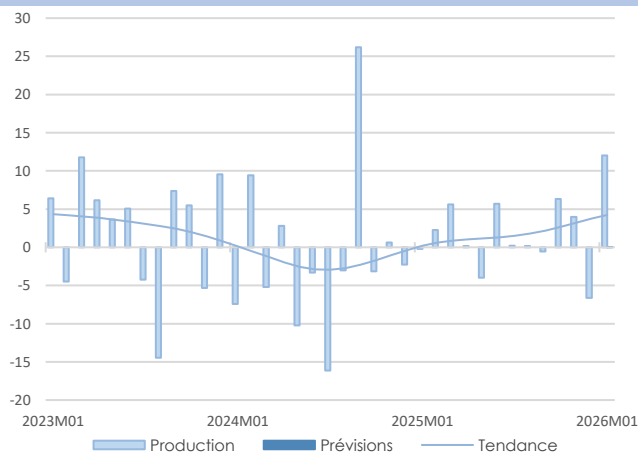
INDUSTRIE

6,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

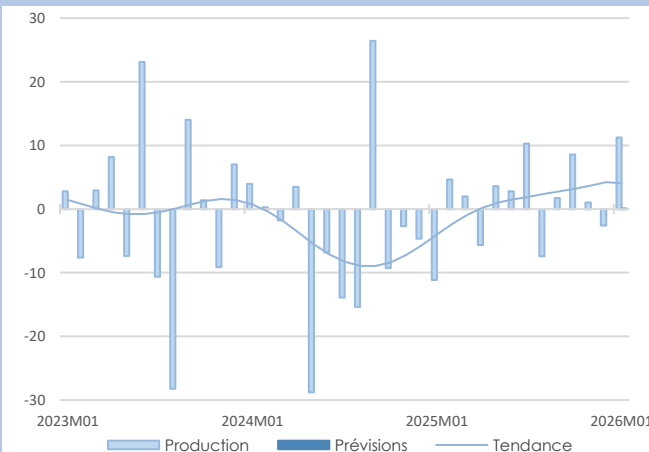
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Les commandes françaises et étrangères ont progressé, tirées par le dynamisme des secteurs de l'aéronautique et de la défense. La production s'est ainsi sensiblement redressée. Les livraisons se sont accélérées permettant aux stocks de retrouver le niveau souhaité. Un renchérissement significatif des matières premières a été noté, répercuté partiellement sur les prix de vente dans un contexte concurrentiel. Dans ce climat plutôt favorable et au vu de l'état correct des carnets, une stabilité de l'activité est prévue à court terme.



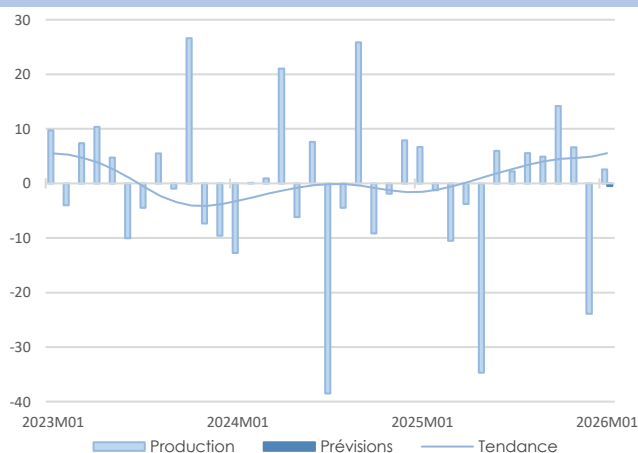
Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

La production a augmenté sous l'impulsion d'une reprise de la demande. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est ainsi amélioré, mais quelques difficultés de recrutement sont évoquées. Alors que les marchés des filières aéronautiques et militaires restent porteurs, celui de la branche automobile est encore incertain. Les cours des matières premières ont sensiblement augmenté avec quelques tensions d'approvisionnement, alors que les prix de vente progressent plus lentement. Les carnets favorables permettent d'anticiper un maintien de l'activité.



11,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



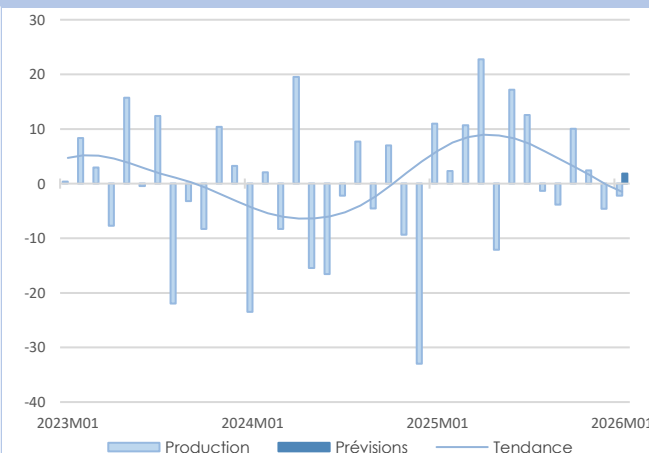
5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

La production n'a que très légèrement progressé après le fléchissement enregistré le mois passé. Les commandes étrangères sont reparties à la hausse, alors qu'elles sont encore en léger retrait sur le marché intérieur. Le cours des matières premières a continué d'augmenter, et la répercussion sur les prix de vente devrait se poursuivre. Les carnets restent insuffisamment garnis et les stocks de produits finis sont jugés supérieurs à l'attendu. Toutefois, les prévisions s'orientent vers un maintien du rythme de production.

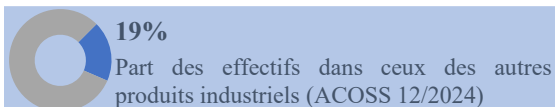
La production a légèrement diminué tandis que les livraisons ont modérément progressé. Les commandes se sont contractées, malgré une tenue plus correcte de certains segments comme les véhicules thermiques. Les stocks de produits finis ont diminué. Les effectifs ont reculé, principalement via l'ajustement de l'intérim. Les prix des produits finis ont été revus à la baisse dans un contexte concurrentiel soutenu. Les carnets restent inférieurs aux attentes et les prévisions à court terme demeurent prudentes.



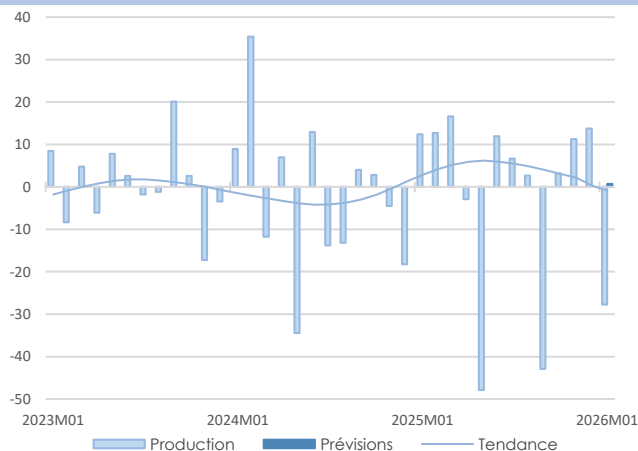
Industrie automobile et autres matériels de transport

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

6,5%

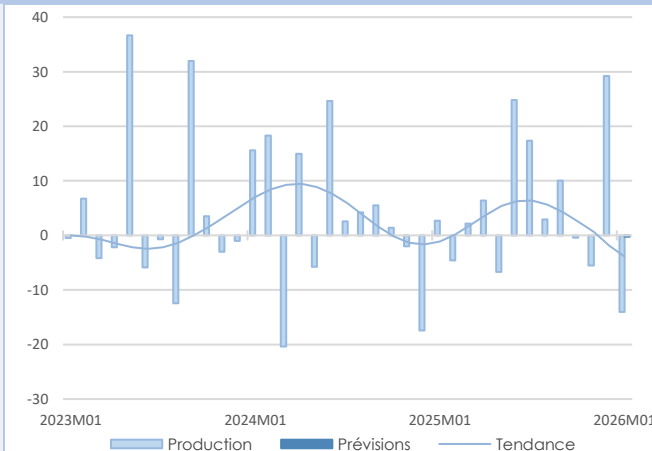
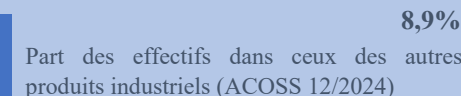


Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

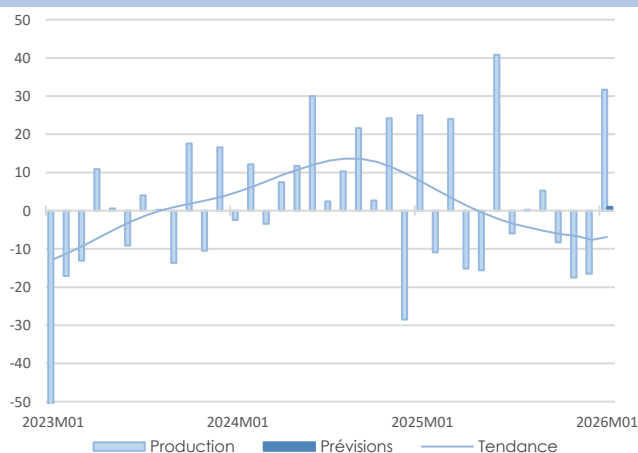


Les commandes ont significativement fléchi, principalement sur le marché domestique. Ainsi, la production et les livraisons ont chuté. Le secteur pétrolier est resté dynamique à l'export. Globalement, la demande de l'industrie s'est maintenue alors que celle du bâtiment est restée atone. Les coûts ont progressé (énergie) et se sont partiellement répercutés sur les prix des produits. Le niveau des stocks est estimé trop élevé. Dans un contexte où les carnets se creusent, un maintien du niveau de production et des effectifs est anticipé à court terme.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

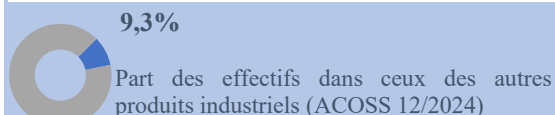
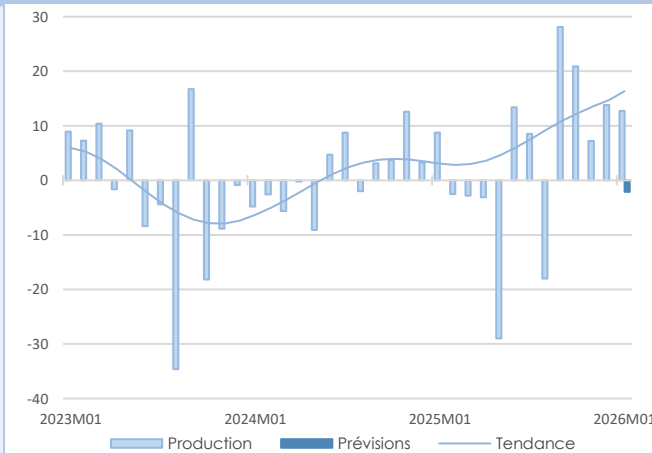


Les volumes de production se sont repliés. Les commandes à l'export sont restées soutenues alors qu'elles ont reculé au plan national. La demande en provenance des industriels de l'alimentaire, de la santé ou de la cosmétique s'est globalement maintenue, celle émanant de l'automobile et du bâtiment est demeurée tendue. Malgré des carnets encore insuffisants et un manque de visibilité sur les entrées d'ordres, une relative stabilité de l'activité est attendue en février.



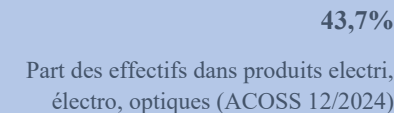
La production et les livraisons ont nettement rebondi en janvier, après les arrêts de fin d'année. La demande s'est raffermie, avec des entrées de commandes en hausse, davantage soutenues par la demande intérieure que par l'export. Les prix des produits finis ont reculé dans un contexte concurrentiel marqué. Les effectifs se sont contractés. Malgré des carnets toujours jugés insuffisants, une activité calme est globalement anticipée pour février, avec une certaine variabilité selon les segments.

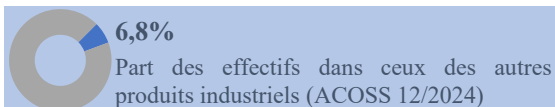
La production de janvier s'est intensifiée, illustrant la reprise de l'activité en début d'année. La demande s'est renforcée, notamment du fait de la hausse des entrées d'ordres sur le marché domestique. Le prix des matières premières a continué son augmentation, ce qui s'est traduit par une légère revalorisation du prix des produits finis. Les effectifs ont été réduits. Les prévisions font état d'un léger repli de l'activité à court terme, en lien avec l'état du carnet des commandes jugé insuffisant.



Industrie chimique

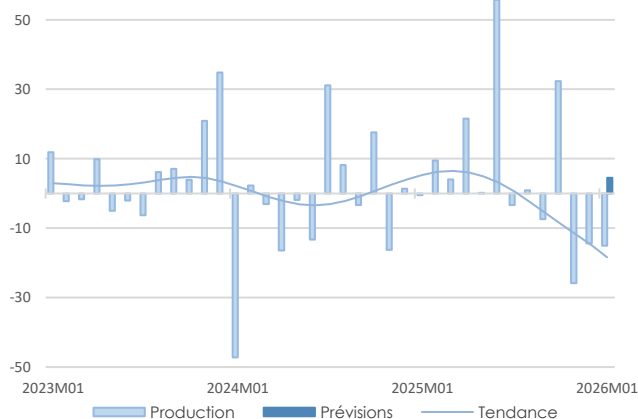
Fabrication de machines et équipements





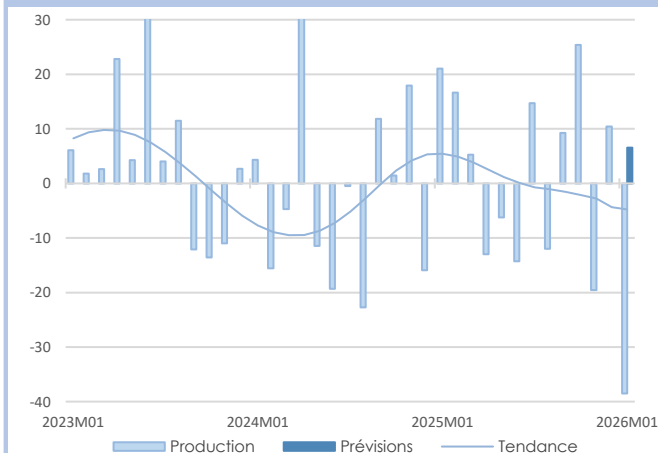
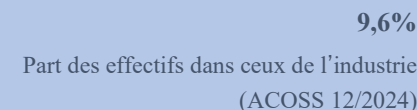
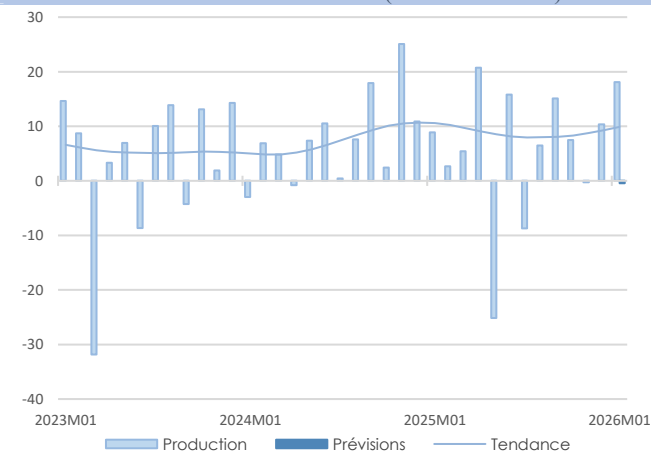
Industrie pharmaceutique

La production a continué de se replier en janvier. Les commandes globales ont connu une légère baisse du fait d'un retrait de la demande intérieure, alors que la demande extérieure est restée stable. Le prix des matières premières est demeuré sur une tendance haussière. Cela a entraîné une augmentation effective du prix des produits finis. Les effectifs ont quant à eux enregistré une évolution positive. Les dirigeants anticipent à court terme un léger regain de la production malgré des carnets encore peu garnis.



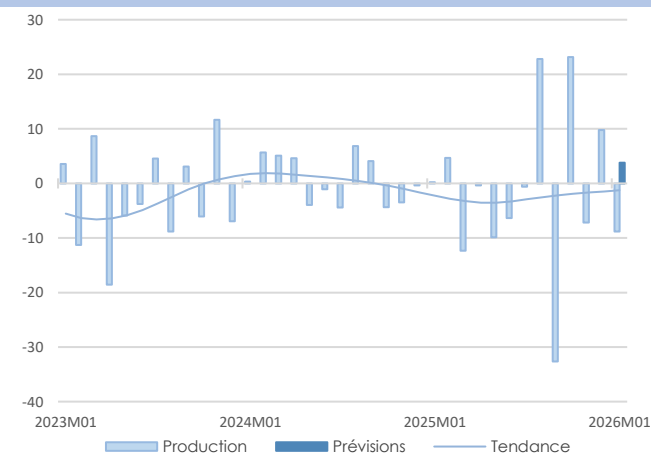
Industrie alimentaire et fabrication de boissons

Dans la continuité du mois de décembre, la production a fortement augmenté avec de grandes disparités entre filières (diminution de la consommation de viande et de certains produits laitiers). La demande s'est globalement intensifiée malgré un fort repli à l'export. Les prix des matières premières ont globalement diminué mais avec de grands contrastes (hausse sur les œufs). Les prix de vente sont en baisse et les négociations, en cours, sont tendues avec la grande distribution. Pour février, les professionnels anticipent tout juste un maintien de l'activité.

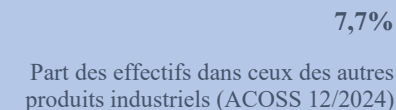


La production et les livraisons se sont nettement repliées en janvier sous l'effet d'une demande intérieure très faible. Alors que les stocks de produits finis ont augmenté, les carnets se sont dégradés. Les effectifs ont progressé, portés par l'intérim. Le prix des matières premières a sensiblement reculé, tandis que celui des produits finis a plus légèrement fléchi. Dans un marché toujours incertain, les professionnels restent prudents et n'anticipent qu'une reprise modérée de l'activité et des prix à court terme.

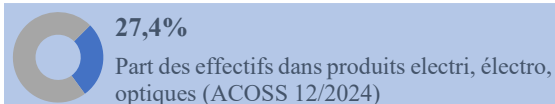
La production s'est contractée ce mois-ci. La concurrence s'est renforcée et les volumes commandés par certains clients ont diminué. Cependant, la demande étrangère a continué de progresser sur certains segments. Les stocks ont peu évolué et sont toujours jugés élevés. Les prix des matières premières et des produits finis ont été revalorisés. Les carnets n'ont cessé de s'améliorer depuis l'automne pour atteindre, à présent, quasiment le niveau attendu. L'activité s'améliorerait dans les prochaines semaines.



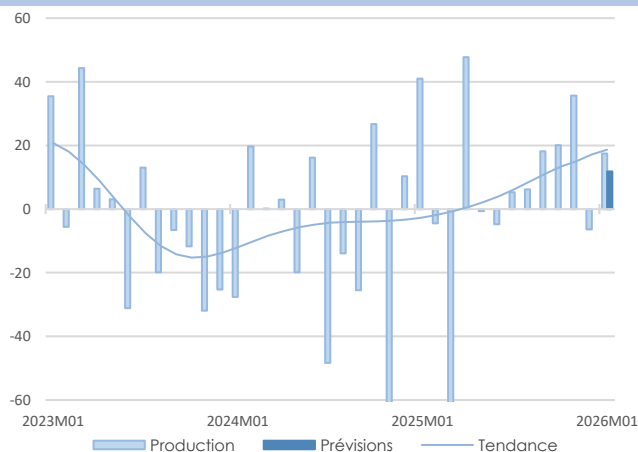
Bois, papier, carton et imprimerie



Textile, habillement, cuir, chaussure

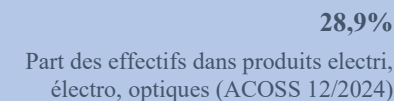


Produits informatiques, électroniques, optiques

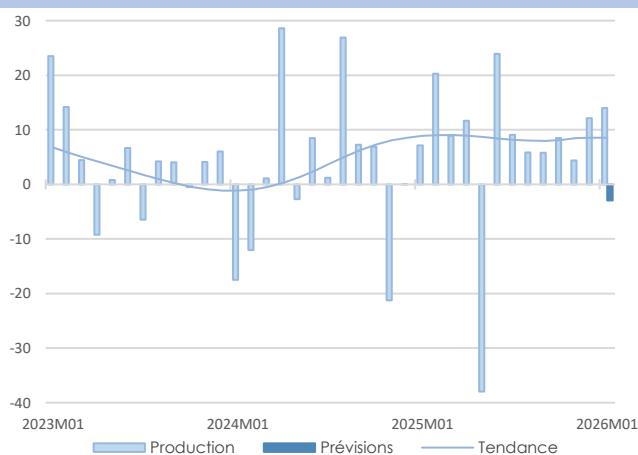
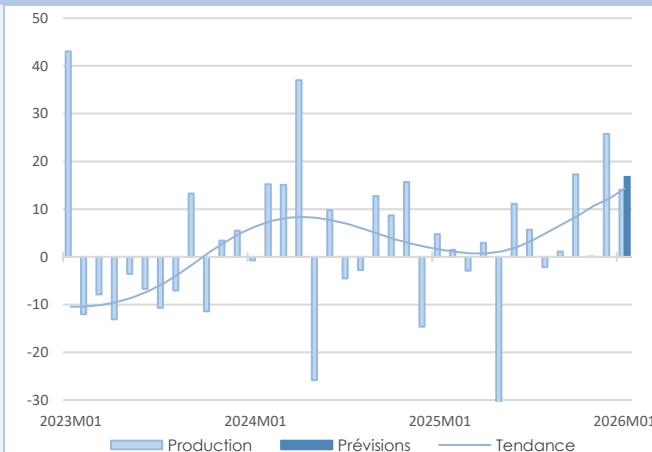


L'activité a progressé en janvier, portée par la défense, l'aéronautique et le spatial, avec une demande en nette hausse. Les stocks ont diminué tout en restant à un niveau jugé correct. Les effectifs ont reculé, principalement en raison d'ajustements d'intérim. Les prix des produits finis ont augmenté en répercussion des hausses des prix des matières premières. Malgré des carnets qui se dégradent, les perspectives restent globalement bien orientées, tirées par les débouchés porteurs.

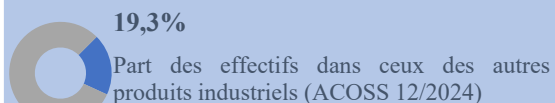
Équipements électriques



La production a continué de croître malgré un affaiblissement des entrées de commandes, et notamment un fort repli sur le marché extérieur. Les stocks ont peu évolué et sont toujours jugés élevés. Les prix des matières premières se sont renchérissés alors que ceux des produits finis n'ont pas évolué. Les effectifs sont demeurés globalement stables. Bien que les carnets soient jugés insuffisants, les professionnels anticipent une nouvelle augmentation de la production en février.



Le rythme de croissance de la production est demeuré soutenu. Le ralentissement des cadences de livraison a contribué à la reconstitution des stocks. En revanche, les entrées de commandes ont marqué un recul et les carnets sont jugés insuffisamment garnis. Les prix des matières premières (aluminium et cuivre) sont repartis à la hausse, augmentation pour partie répercutée sur les prix de vente. Pour le mois à venir, les chefs d'entreprise anticipent un ralentissement de la production.



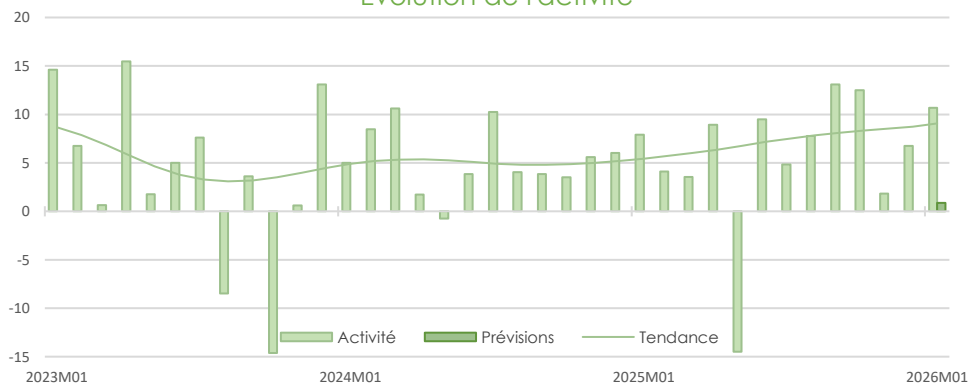
Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



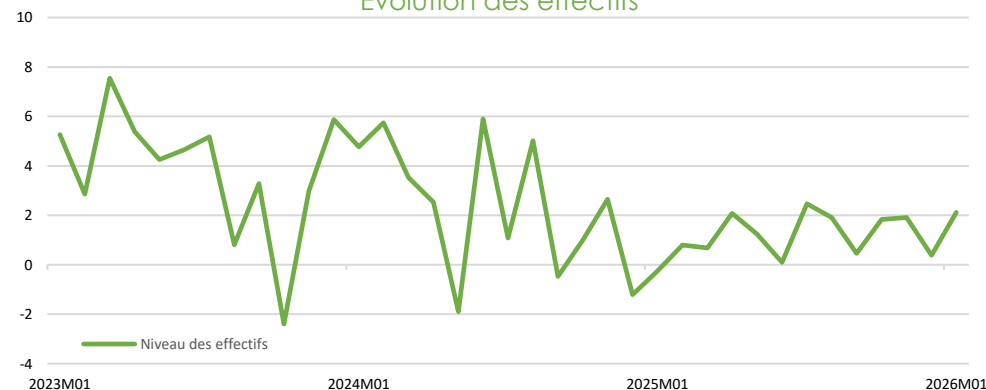
Synthèse des services marchands

Le rythme de croissance de l'activité s'est accéléré dans les services marchands, tiré par le redressement des volumes d'affaires dans le *transport routier de fret*, les *activités informatiques*, l'*ingénierie – études techniques* et les *activités juridiques et comptables*. À l'inverse, l'activité s'est nettement contractée dans le secteur de l'*hébergement*. Les prix de vente ont été sensiblement revalorisés et les effectifs ont légèrement progressé. Si la demande apparaît dynamique, les chefs d'entreprise anticipent toutefois au mieux une stabilité de l'activité dans les semaines à venir.

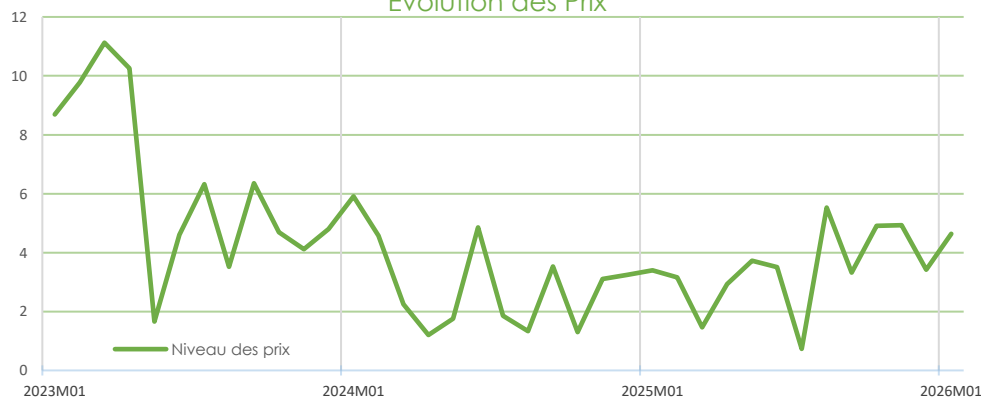
Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



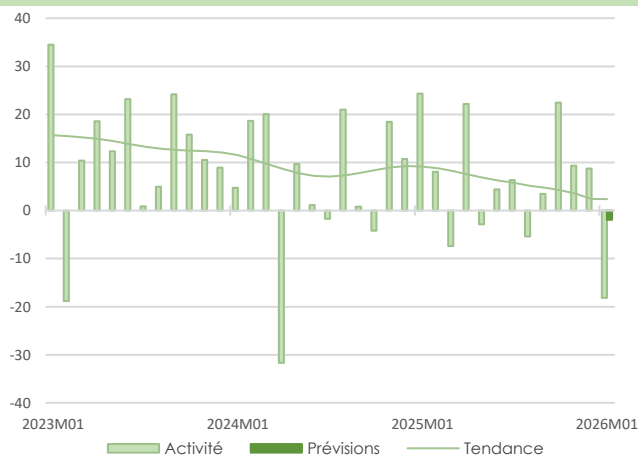
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

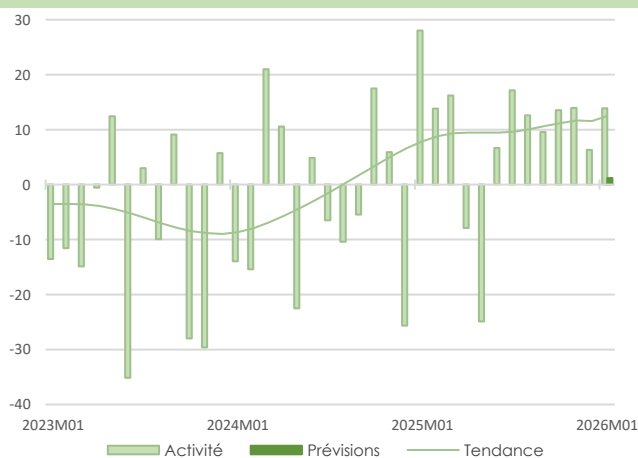
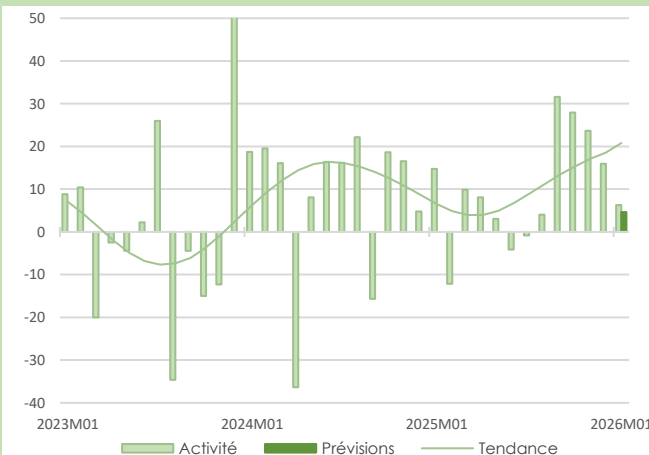
L'activité s'est fortement repliée ce mois-ci avec l'absence de grands événements (culturels, sportifs ou salons professionnels) et une forte baisse constatée des séminaires d'entreprises. Les hôtels de l'arc alpin ont, en revanche, vu leur taux d'occupation progresser à la faveur d'un bel enneigement. Le prix moyen des nuitées a été légèrement revalorisé. Les professionnels anticipent une baisse modérée de leur activité avec une tarification en retrait pour les semaines à venir.

Restauration

Après quatre mois de fortes hausses, la demande s'est accrue de façon beaucoup plus modérée. Les conditions climatiques, la morosité et l'absence de salons professionnels ont impacté négativement la fréquentation des restaurants traditionnels. En revanche, la restauration rapide, les restaurants d'altitude et la restauration collective ont vu leur activité progresser. Les prix ont été à nouveau sensiblement revalorisés et devraient l'être également le mois prochain. Les professionnels anticipent un maintien de la dynamique en février.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



9,8%

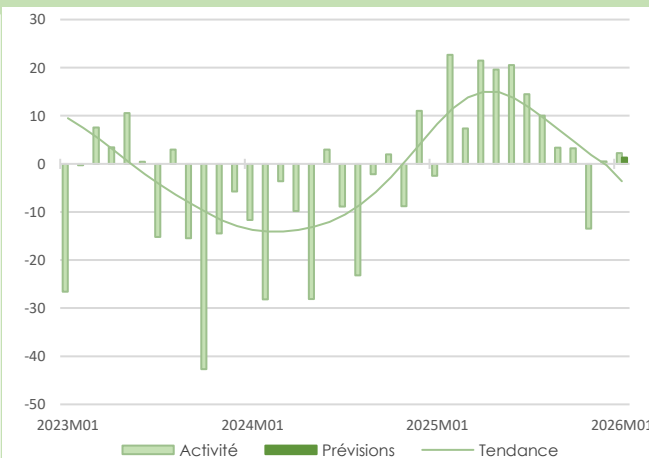
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite

Le volume d'affaires s'est renforcé, porté par les donneurs d'ordre saisonniers. Les commandes de déménagements privés et transferts d'entreprises sont restées étales. Si la demande s'est maintenue au global, l'offre s'est peu à peu restreinte et recentrée. Des hausses de prix parviennent à être négociées. Certains professionnels font part de délais clients qui se rallongent ou d'impayés. Les projections pour les prochaines semaines s'orientent prudemment vers une activité stable et une évolution des prix, bien qu'incertaine, à la baisse.

L'activité a peu évolué, portée principalement par les gros clients. L'aéronautique et le nucléaire sont toujours dynamiques mais la reprise du BTP a été retardée par les intempéries. La demande s'est contractée et la concurrence s'est renforcée, avec des négociations de prix ardues. Des retards de paiements sont plus fréquemment mentionnés. À noter également que certaines demandes ne peuvent aboutir faute de profils correspondants. Selon les directeurs d'agence, l'activité serait globalement stable en février.

Agences de travail temporaire

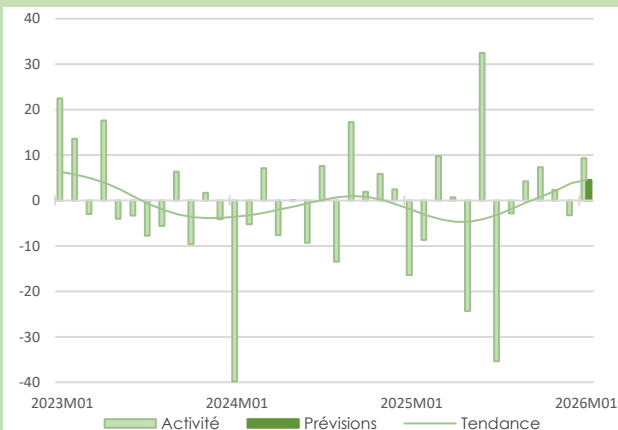


1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

10,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

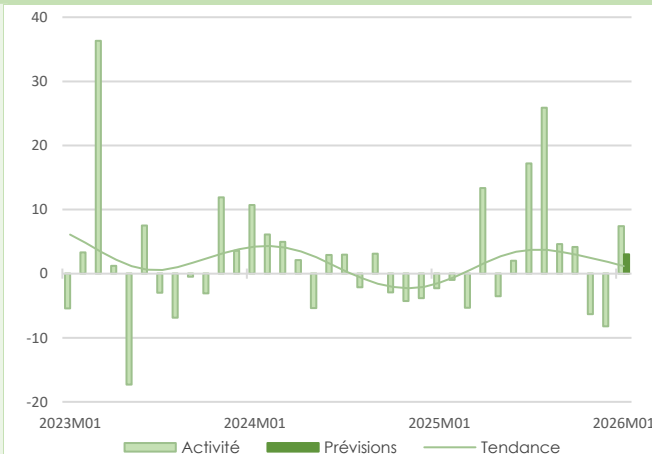


Activités informatiques

Le courant d'affaires s'est redressé en ce début d'année. Néanmoins, dans un contexte marqué par des incertitudes économiques et budgétaires, la demande est restée en retrait. Comme anticipé, les prix des prestations ont été revalorisés. Les dirigeants s'attendent à une légère progression de l'activité portée par une demande appelée à se renforcer. À ce stade, aucune création d'emploi n'est envisagée.

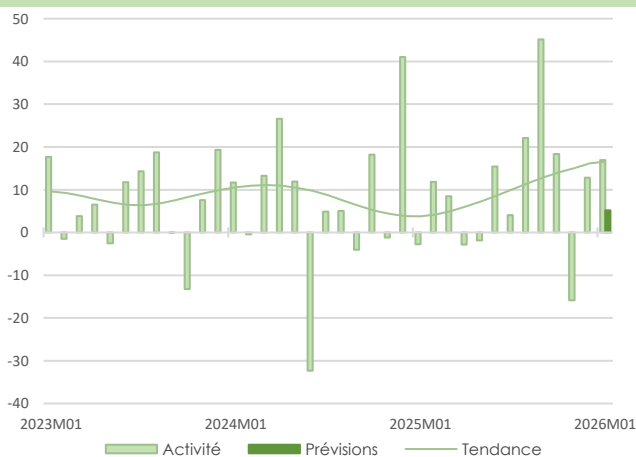
Ingénierie, études techniques

L'activité a progressé, conformément aux anticipations. Toutefois, cette amélioration est restée contrastée selon les secteurs et les entreprises interrogées. Les prix ont connu une hausse sensible avec les renégociations de début d'année, mais la concurrence continue d'exercer une pression à la baisse. Les effectifs se sont stabilisés même si certains postes techniques demeurent difficiles à pourvoir. Pour février, les professionnels prévoient une hausse plus modérée de l'activité.



10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité a continué de progresser en janvier, portée notamment par les missions comptables. Les effectifs ont peu évolué, le recrutement de profils qualifiés demeurant difficile. Les prix ont augmenté sous l'effet des revalorisations tarifaires de début d'année. À court terme, les professionnels anticipent une hausse des volumes d'affaires, malgré l'attentisme et les tensions financières rencontrées par certains clients.

7,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités juridiques, comptables

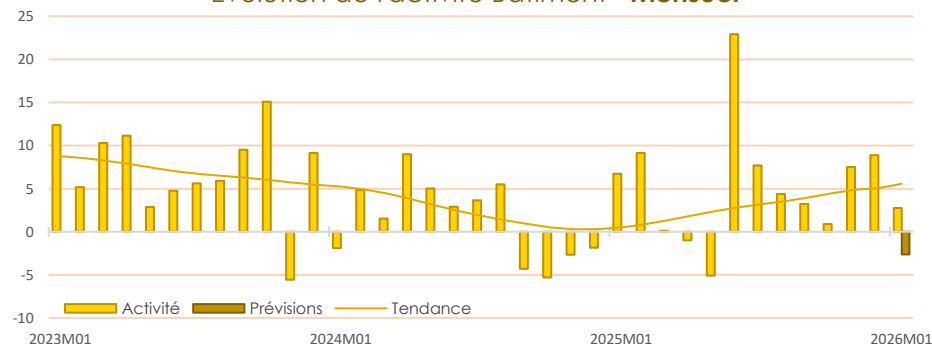




Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité a enregistré une croissance modérée dans le bâtiment en janvier : si le *second œuvre* a continué de progresser légèrement, le *gros œuvre* s'est tout juste maintenu. Dans un contexte de renchérissement du prix de certains matériaux, des hausses de prix modérées ont pu être passées dans le *second œuvre*, tandis que les prix des devis restent tirés vers le bas dans le *gros œuvre*. Les effectifs se sont contractés dans le secteur, notamment du fait d'une réduction du recours à l'emploi intérimaire. Les carnets se sont resserrés, tant dans le *gros œuvre* que le *second œuvre*. Dans ce contexte, les perspectives sont jugées incertaines par les professionnels qui tablent sur un recul de l'activité dans les semaines à venir.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité du bâtiment a progressé en janvier, portée par le *second œuvre* qui reste bien orienté grâce à des carnets jugés corrects. À l'inverse, le *gros œuvre* est demeuré stable, freiné par une demande faible en période préélectorale et des carnets insuffisants dans un contexte de concurrence soutenue.

Les prix des devis ont évolué de manière contrastée : ils ont nettement reculé dans le *gros œuvre* sous la pression des appels d'offres, tandis qu'ils ont progressé dans le *second œuvre* afin de répercuter la hausse de certains matériaux.

Les effectifs ont diminué dans l'ensemble du secteur, avec des ajustements plus marqués dans le *gros œuvre*. Le *second œuvre* recourt davantage à la sous-traitance, au détriment de l'intérim, et les difficultés de recrutement persistent pour les profils qualifiés.

À court terme, les chefs d'entreprise sont réservés sur les courants d'affaires, avec un repli attendu dans le *gros œuvre* et une stabilité dans le *second œuvre*, dans un climat d'attente.

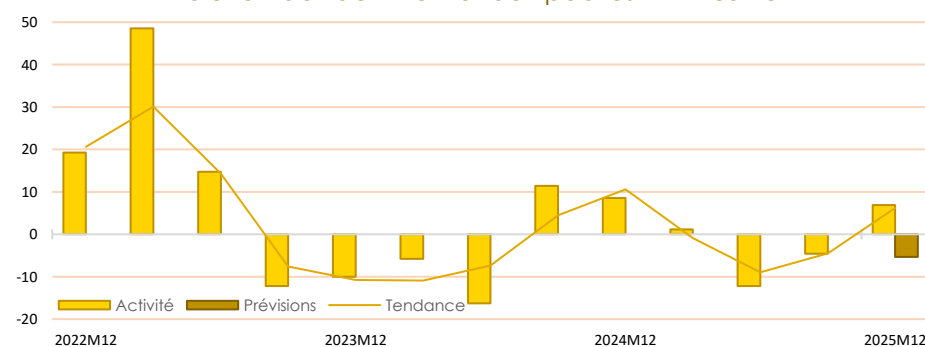
QUATRIÈME TRIMESTRE 2025

L'activité des travaux publics a légèrement progressé au quatrième trimestre en raison de rattrapages de fin d'année et favorisée par des conditions climatiques plus favorables que l'an dernier, toutefois de façon contrastée selon les métiers.

Les carnets se sont maintenus à un niveau jugé bas, dans un contexte marqué par l'attente et par une concurrence accrue. Cette situation a continué à peser sur les prix des devis, toujours en baisse, renforçant les tensions sur les marges des entreprises. Les effectifs ont diminué, principalement du fait d'un moindre recours à l'intérim.

En raison du manque de visibilité sur des nouveaux projets en période préélectorale, les entreprises anticipent un léger repli de l'activité au premier trimestre 2026.






Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard 69002 LYON

☎ 04.72.41.25.45



etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...